

La Loi Avia s'inscrit dans le mécanisme bien rôdé et subtil du contrôle de l'opinion

écrit par Jules Ferry | 14 mai 2020



Macron ne s'est pas fait élire en promettant d'encourager la délation et la censure des réseaux sociaux.

Tout cela est amené plus subtilement.

Ainsi, Avia a été placée au gouvernement pour encourager la délation au service de la censure « chez les plus jeunes » et préparer un avenir sans résistance.

En permettant la DELATION et la CENSURE officielle, la Loi Avia prolonge le sale boulot de contrôle de l'opinion.

Le mécanisme visant à bâillonner les Résistants est bien

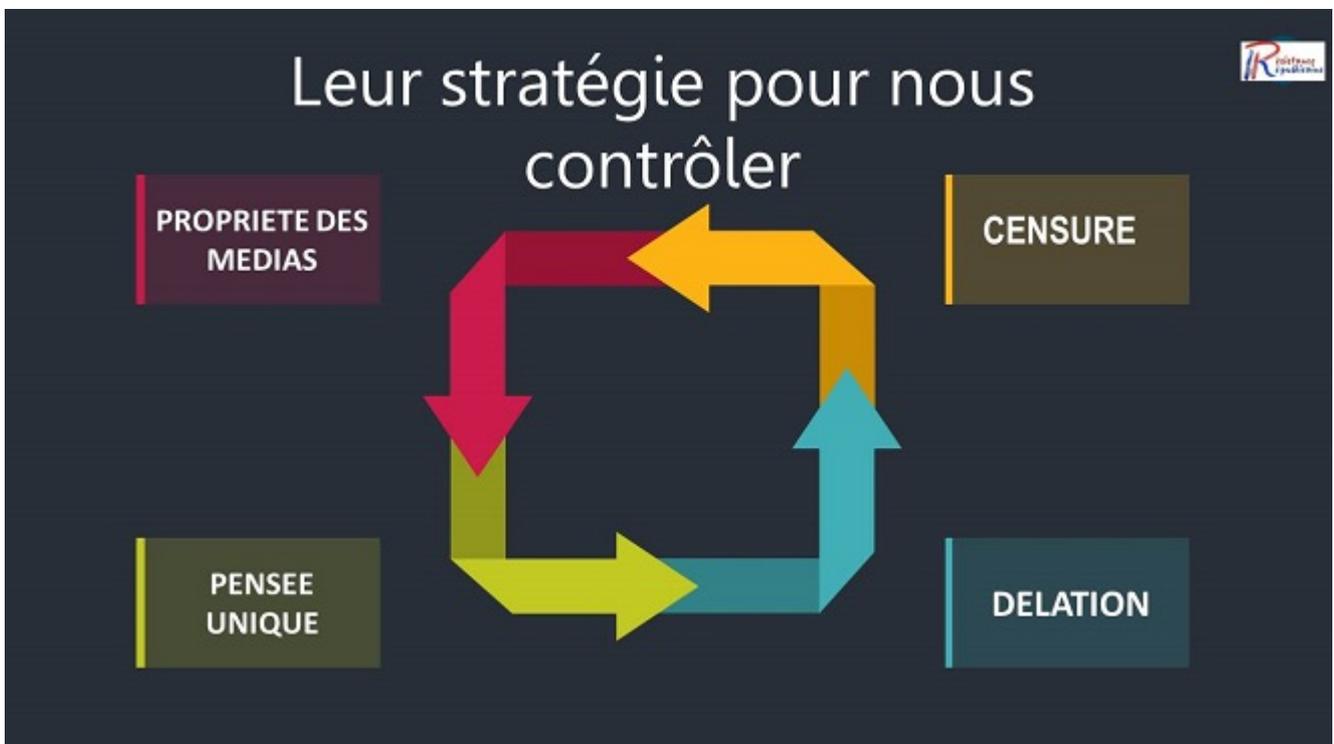
rôlé.

Bâillonner :

– Mettre un bâillon à (une personne).

– Empêcher la liberté d'expression de (qqn...), réduire au silence.

Voyons un par un les 4 pôles qui assoient le contrôle des masses.



La propriété des médias (banques, Bill Gates...).

Stratégie : posséder les médias (ou les rendre dépendants financièrement) pour préserver ses propres intérêts en obéissant au gouvernement. Il y aurait 10 tomes à écrire sur le sujet !

Exemple 1 : les banques.

Le Crédit Mutuel, par exemple, a acheté 50 % de la presse régionale : pas de critique des banques qui spolient le peuple dans ces titres !

Pierre Jovanovic: « Les banques ont compris que pour s'en sortir, elles doivent contrôler les médias ».

Exemple 2 : Bill Gates, ce brave homme.

Le quotidien Le Monde a reçu plus de 4 millions de dollars de la fondation de Bill Gates.

L'indépendance de la presse écrite a toujours été un sujet délicat en France alors que 9 milliardaires possèdent 90 % des médias.

Mais elle se pose encore plus lorsqu'un ancien magnat de l'informatique et l'une des plus grosses fortunes du monde finance, via sa « fondation », un journal influent dont l'impartialité sur certains sujets peut par conséquent être mise en doute.

Le genre d'article ci-dessous s'explique alors parfaitement :

(Bill le « philanthrope » et le marché des vaccins en milliards de dollars !!!):

TRIBUNE

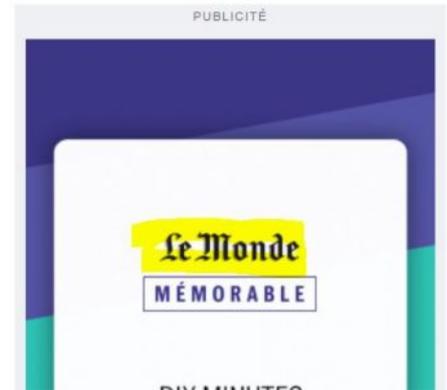
Bill Gates
coprésident de la Fondation Bill &
Melinda Gates

Bill Gates : « Pour une approche globale de la lutte contre le Covid-19 »

Dans une tribune au « Monde », le philanthrope américain insiste sur l'importance de la concertation internationale et le dépassement des égoïsmes pour vaincre la pandémie. Il suggère aux dirigeants mondiaux des mesures à prendre dès maintenant.

Publié le 12 avril 2020 à 01h00 - Mis à jour le 12 avril 2020 à 14h52 | 🕒 Lecture 7 min.

🔒 Article réservé aux abonnés



Voir :

<http://www.wikistrike.com/2020/05/pourquoi-la-fondation-bill-melinda-gates-a-subventionne-le-journal-le-monde-a-hauteur-de-4-millions-de-dollars.html>

<https://covidinfos.net/covid19/le-quotidien-le-monde-a-recu-plus-de-4-millions-de-dollars-de-la-fondation-de-bill-gates/984/>

La pensée unique (l'islam, c'est bien; dans « Frères musulmans », il y a « fraternité »)

Un exemple de pensée unique intouchable : l'islam et ses bienfaits.

L'islam pourvoyeur d'horreurs et de soumission (voir dans les pays musulmans...) déguisé en exemple républicain/judéo-chrétien et paré des valeurs de fraternité et de partage ! Bref, tout l'inverse de ce qu'est ce dogme !

Au lieu de dénoncer la charia dans les 57 pays musulmans en faisant des reportages et des interviews, la presse vante l'islam et glorifie les musulmans en France.

Ouest France et la propagande d'occupation musulmane :



Pour pallier l'absence des repas organisés à la mosquée pendant le Ramadan, l'Association des musulmans d'Angers distribue chaque jour des denrées pour la rupture du jeûne.



Même dans le confinement, il s'exerce pleinement, fidèle à ses valeurs de charité, d'échange et de partage. Le Ramadan, qui a débuté le 24 avril, en est à mi-chemin. Chaque soir, au coucher du soleil, pour la rupture du jeûne quotidien, le repas se vit non pas en collectif mais dans l'intimité des foyers. Dans cette période de crise sanitaire, les fidèles ont dû s'adapter. « C'est un peu étrange », reconnaît Abdellah Hamham, **bénévole** au sein de l'Association des musulmans d'Angers (AMA)-La Grande Mosquée, « mais on s'habitue. Le soir, chacun reste chez soi pour rompre le jeûne ».

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/angers-49000/angers-un-ramadan-confine-dans-la-fraternite-0512e8c0-8f91-11ea-a695-8527772c467e>

Banaliser la délation (cette noirceur qui est en toi)

C'est dans la nature de la psychologie humaine. L'humain aime bien « saquer » son prochain, c'est comme cela. C'est la face noire de la psychologie humaine.

On l'a vu avec le confinement :

Les chiffres avancés par Alternative police sont éloquentes : *«À Bordeaux, 70 % des appels reçus au 17 visent à dénoncer. À Strasbourg, c'est un peu plus de 50%. Il y a aussi beaucoup d'appels de ce type à Toulouse, Nancy et Lens»*, constate Denis Jacob, secrétaire général de ce syndicat minoritaire dans la profession, mais très dynamique. **Certains Français dénoncent, anonymement, les faits et gestes de leurs voisins.**

Le phénomène n'est pas propre à la France. En Nouvelle-Zélande, la police a lancé un site qui permet aux habitants de signaler les violations des consignes de confinement. En Belgique, dans la zone de Bruxelles Nord, la police exhorte les citoyens à dénoncer les personnes qui ne respectent pas les mesures. Quant aux Français, 43% d'entre eux approuvent le signalement à la police d'un non-respect.

<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/quand-le-confinement-reveille-le-vieux-demon-de-la-delation-20200424>

Censure : amener la normalisation de la censure chez nos enfants.

La délation et la censure doivent devenir normales chez les enfants, il faut les « faire connaître des plus jeunes dès l'école » (L. Avia).

Notez le choix d'un vocabulaire positif dans l'extrait ci-dessous **(France inter, 11 mars 2019)** :

-« pour permettre », « la possibilité » (comme si cela était un droit attendu depuis longtemps)

-et les termes bien choisis : « lisibles » et « efficaces »

Un bouton de signalement unique et un délai de 24 heures

En voulant instaurer un « bouton unique de signalement » commun à toutes les plateformes, la députée veut permettre aux internautes de s'y retrouver. Avec le même bouton et donc le même logo, que l'on soit sur Facebook, Instagram, Twitter ou bien Youtube, la possibilité de signaler un contenu devient plus visible – quitte à le faire connaître des plus jeunes dès l'école – :

« (Il faut) que l'on puisse signaler rapidement, en quelques clics, des propos illicites. Cela permet de le rendre plus visible mais il faut aussi simplifier les mécanismes de signalement avec des catégories précises des faits à dénoncer » juge Laetitia Avia, qui veut moderniser et rendre ces formulaires plus lisibles et plus efficaces.

<https://www.franceinter.fr/societe/un-bouton-unique-de-signalement-au-coeur-du-texte-de-loi-contre-la-cyberhaine-sur-les-reseaux-sociaux>

La suite ?

Les plus jeunes, dès l'école, seront les nouveaux délateurs.

Dans une génération, quand ils seront adultes, ils seront mûrs pour la censure généralisée des publications, et pas seulement des réseaux sociaux.

A suivre, prolongement de cet article demain avec la « parabole du mouton » ou « *Comment diriger le troupeau* ».